

cher à une planche imaginaire, se soutiendrait mieux et nagerait encore. Puis des nuages passaient sur les étoiles ; ils s'en allaient, s'en allaient, faisaient des lieues et des lieues dans le ciel ; et Jean comprenait ; “ Va-t-en Va-t-en ! ” Il montait les collines, dégringolait dans les ravins, écrasait les cailloux, marchait encore, — jusqu'à ce que, toute pâle une blancheur eût éclairé le bas du ciel. Alors sous l'aube froide, la magie de la nuit disparue, Jean avait senti comme une explosion de réalité, un poignant réveil de la douleur ; c'est le cœur serré qu'il s'en était revenu vers Chérisy tremblant de tous ses membres et claquant des dents. Les jambes à moitié mortes, les mains bleues, les vêtements tout mouillés de rosée et raides, il était entré chez le père ; il lui avait dit fort peu de choses, répété quelques mots à peine : “ Partir... M'engager... Devancer l'appel... Reviendrai...” le père avait mal compris d'abord ; c'est dur pour les paysans le service ! Ils n'y courent pas d'eux-mêmes ; quant à leurs fils, ils les aiment mieux garder pour le travail des champs, la vente des bêtes, les labeurs. Jean avait dû longuement insister, parler beaucoup, parler ferme ; et c'est après une heure de débats que, la colère l'emportant sur la tendresse, les nerfs agacés sur les yeux humides, le père avait fini par lui fermer la porte en lui criant : “ Va-t-en au diable...”

Et Jean s'en était allé au village.

## XIX

Tandis que, tout affolé, par les broussailles, par les chemins, Jean courait la campagne, le musicien a passé une nuit divine. Non pas une nuit calme, mais une nuit de rêves, d'enivrants et joyeux rêves. La veillée avait été souriante ; au bruit des pétards, des apprêts de la fête, des clous des marteaux, du mât de cocagne dressé, des baraques construites, Jacques, tout vibrant encore du serrement de main de Suzanne, n'avait parler guère, mais pensé beaucoup.

A tout instant, du reste, maman Heurlin le quittait ; la boutique ne dés-emplissait pas, et, malgré la nuit, c'était une procession : jamais les cigares de maman Heurlin, — ornés, pour la circonstance, d'un ruban tricolore, — ne s'étaient trouvés à pareille fête. L'instituteur, en veine de prodigalité, avait littéralement rempli ses poches ; chacun des adjoints avait fait une provision de gros caporal ; deux ou trois moutards, en rupture de surveillance, avaient demandé des cigarettes, — ce que maman Heurlin, tout indignée, “ les sangs tournés,” venait raconter à Jacques, très indulgent ; les forains achetaient des pipes, M. le curé avait fait quérir du tabac à priser : à dix heures, il fallait encore tenir boutique ouverte.